

Rencontre avec une Involontaire – épisode 2

Saccage 2024 continue de rencontrer des d'interviewer des involontaires aux JOP (Jeux Olympiques et Paralympiques) de Paris 2024. Nous avons réalisé une interview de Mathilde, involontaire de banlieue parisienne.



(Crédit photos : Le Front de Libération des Peluches)

S 2024 : Pourquoi t'inscrire en tant qu'involontaire aux JOP de Paris 2024 ?

Mathilde : Je n'ai pas eu l'idée toute seule, mais je connais Saccage 2024 depuis longtemps, et je connais des gens du collectif qui m'en ont parlé. La campagne m'a fait réfléchir. J'ai convaincu d'autres personnes de s'inscrire en tant qu'involontaires, mais beaucoup n'ont pas été pris. C'est assez dingue de se dire que j'ai quand même été prise, alors que je suis une militante connue sur le territoire et que je ne m'en cache pas. J'ai été suppléante au début, puis je suis titulaire maintenant, et même sur la cérémonie d'ouverture.

S2024 : Tu veux dire que tu es passée au travers du criblage de sécurité ?

Mathilde : Oui, clairement, en plus avec des papiers d'identité périmés. Je leur ai dit « Attendez, je refais ma carte d'identité », et ça a marché. J'ai motivé des personnes militantes, vieilles, à faire comme moi, mais je suis la seule à avoir été prise. Alors que bon, j'y suis allée avec ma pastèque en soutien à la Palestine...

S2024 : Pourquoi tu n'aimes pas les JOP 2024 ?

Mathilde : D'abord, j'habite à St-Denis, on est directement touchée par la gentrification renforcée amenée par les JOP, par la présence policière super renforcée, les morts sur les chantiers... J'avais fait un toxic-tour avec le Comité de Vigilance (j'y étais il y a 5 ans), et c'était impressionnant de voir toutes les futures constructions et l'école Anatole France encerclée par 5 bretelles d'autoroute. Je faisais partie du Conseil Citoyen de la Ville et on avait repéré à l'époque qu'une partie du Village des Athlètes serait construite avec l'argent des HLM de la ville ... Le Conseil Citoyen s'était mobilisé là-dessus. Bref, c'est beaucoup d'argent public foutu dans les JOP, qui ne sera jamais récupéré par nous. Le gaspillage d'argent public, ça m'énerve.

S2024 : Qu'est-ce que tu penses du fait que les JOP aient un recours massif au bénévolat ?

Mathilde : Je trouve ça scandaleux, car les JOP ont beaucoup d'argent. Par ailleurs, je suis également bénévole dans des festivals, sur d'autres trucs qui n'ont pas trop d'argent, ça m'a parlé. ~~Et~~ Mais là, c'est un évènement super lucratif.

S2024 : Les JOP lucratifs ?

Mathilde : Et politique aussi. Ce n'est pas que l'argent qui les intéresse. Il y a aussi des lois à faire passer. J'ai l'impression que les JOP sont tellement au-dessus des lois. Je me souviens de la toute première réunion avec la Solideo à l'époque, dans le cadre du Conseil Citoyen. Le chef de la Solideo nous avait dit « Les places ne

sont pas chères, elles sont à 25 euros ». Depuis, la billetterie est sorte... et c'est un truc de riches en fait !

S2024 : Quelles ont été tes étapes de recrutement ?

Mathilde : D'abord, j'ai dû faire l'inscription en ligne, avec une équivalence de lettre de motivation. Je me souviens que j'ai écrit « Ben voilà, j'habite à St-Denis, ce serait l'occasion de voir ça de près ». A la base, j'étais suppléante, mais j'ai suivi le quiz, les vidéos et je suis montée en grade. D'ailleurs, il n'y a pas que des trucs horribles dans les vidéos, par exemple, il y avait une vidéo très bien faite par des personnes handicapées pour expliquer comment on peut aider ou non une personne handicapée. Les vidéos, c'est des formations, tu t'y connectes depuis ton compte volontaire. Le parcours de formation se valide au fur et à mesure (par exemple, c'est noté sur la page si t'es à 40%, 60 %... de compléter ta formation).

Moi, j'avais un replay non vu. Le responsable m'a appelé deux fois parce que je ne l'avais pas validé.

J'ai été à la convention des volontaires le 23 mars aussi ; je pensais que ça allait être comme un meeting politique, mais bcp de gens faisaient la gueule. Les places assises étaient pas pleines et on était pas serré dans la fosse, à peu près un tiers des gens n'applaudissait pas. J'avais peur d'être la seule à pas être dans l'ambiance, mais pas du tout.

Pour faire rester les gens, ils ont parlé de la tenue des volontaires, de l'uniforme « Attendez, attendez, on vous la montre dans 5 mn... » Ils l'avaient exposé à la sortie dans une sorte de vitrine. La PDG de Décathlon était là aussi, avec un changement de logo pour l'occasion.

S2024 : C'est quoi tes missions ?

Mathilde : Ma mission, c'est l'accueil du public, sur deux sites différents, pendant les Jeux Olympiques et les Paralympiques, plus la cérémonie d'ouverture.

Sur mon profil, je me suis plantée, j'avais mis anglais courant, sauf que c'est faux. Je l'ai changé après. J'ai également reçu mon emploi du temps, avec beaucoup d'heures, beaucoup de jours, des demi-journées très longues. Par exemple des 15h30 à minuit.



(Crédits photos : Mascottes en colère ! A bas les JOP !)

S2024 : Et l'uniforme ?

Mathilde : C'est intéressant, Decathlon a une politique d'avoir le moins de chute de tissu possible. Par exemple, le logo du chapeau n'est pas placé, il est partout dans le tissu, ça gâche beaucoup moins de tissu. En plus, c'est un uniforme Unisexe, made in Vietnam, mais les chaussettes sont fabriquées en France. On a reçu aussi une carte Navigo et un bon de 5 euros chez Decathlon.

S 2024 : Qu'est ce que tu vas faire ?

Mathilde : J'irai pas du tout. S'ils m'interrogent, je vais leur dire que j'ai un problème familial. De toutes façons, ils ne peuvent rien faire, on est bénévole.

S2024 : Et si c'était à refaire ?

Mathilde : Ben oui, carrément. Quand tu vas sur place, tu te fais ton propre point de vue, tu discutes avec les gens... C'était une expérience vachement intéressante, pas du tout un monde que je connais.